

---

## **ZEHNDER, Horst Günter, *Hirt und Herde. Religiosität und Frömmigkeit im Rheinland des 18. Jahrhunderts***

**Christophe Duhamelle**

---



### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1212>

DOI : 10.4000/ifha.1212

ISSN : 2198-8943

### **Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

### **Référence électronique**

Christophe Duhamelle, « ZEHNDER, Horst Günter, *Hirt und Herde. Religiosität und Frömmigkeit im Rheinland des 18. Jahrhunderts* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1212> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1212>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

## ZEHNDER, Horst Günter, *Hirt und Herde. Religiosität und Frömmigkeit im Rheinland des 18. Jahrhunderts*

Christophe Duhamelle

---

- 1 À l'occasion d'une de ces expositions commémoratives qui, en Allemagne, sont de véritables institutions (voir par exemple « L'année ottonienne » dans le présent Bulletin), ce ne sont pas moins de huit recueils d'articles qui, sous le titre générique de *Riss im Himmel* (« la fêlure dans le ciel »), ont été consacrés à l'archevêché de Cologne à l'époque moderne. Certains volumes traitent de l'histoire de l'art, d'autres des évolutions politiques, sociales, économiques, ou encore de la ville (d'Empire) de Cologne ; tous sont richement illustrés et celui-ci, portant sur la vie religieuse, n'échappe pas à cette règle.
- 2 Bastion septentrional du catholicisme et terre de concurrence confessionnelle (U. KÜPPERS-BRAUN rappelle la persistance des sermons jésuites de controverse en plein XVIIIe s.), l'archevêché de Cologne est par conséquent une tête de pont des influences romaines – promues par la dynastie bavaroise dont l'archevêché-électorat, depuis la fin du XVIe s., constitue une sorte de secundogéniture ecclésiastique (P. SCHWARZ sur les imitations de Lorette). Pourtant, les traditions locales restent vigoureuses : il est vrai que seuls 4% des curés sont à la nomination de l'archevêque (p. 144), et qu'une formation uniforme en séminaire épiscopal ne s'est imposée qu'au milieu du XVIIIe s. (H. BENZ). En outre, l'archevêque est avant tout électeur, déléguant une bonne part de ses tâches pastorales aux évêques consacrans (B. HAAS), ou aux vicaires généraux, une fois de plus négligés ici. Cette complexité apparaît particulièrement bien à Cologne même, fière de son statut de ville libre, mais aussi « seconde Rome », citadelle d'un catholicisme réinventé (on pense bien sûr aux travaux de Gérard Chaix ; voir BullMHFA, 28, 1994, p. 109-112) où se côtoient 11 collégiales, 19 églises paroissiales, 2 abbayes, 39 couvents de moniales, 14 monastères d'hommes et 49 chapelles (p. 95).
- 3 Il en résulte, d'une part, entre l'ancien et le nouveau, le particulier et le général, une coexistence soulignée aussi bien par A. GERHARDS pour la liturgie que par A. DÖRING

pour les pèlerinages et par B. SCHILDT-SPECKER pour les ordres religieux. D'autre part, les évolutions sont lentes, et ce n'est qu'au XVIIIe s. qu'elles aboutissent pleinement à un investissement des campagnes par les nouveaux vecteurs de la vie religieuse : c'est alors que les confréries, de plus en plus organisées en archi-confréries à direction romaine, atteignent leur extension maximale (J. OEPEN) et que se développe une piété à laquelle la bienheureuse Franciscaine Crescentia Höß, qui conseilla l'électeur Clemens August, pourrait servir d'emblème (K. PÖRNBACHER). On regrette que les missions jésuites, qui adoptèrent en Rhénanie du Nord la forme si paroxystique de la « méthode italienne », n'aient pas été ici davantage prises en compte.

- 4 Lieux de culte, pieuses associations, pèlerinages et dévotions tissent alors, en partie sous l'impulsion des jésuites, un dense paysage sacré qui s'étend au-delà des murs des villes et sur lequel U. SCHOLTEN livre une analyse intéressante. Alors que les illustrations du volume rendent à merveille le style de cette religion, l'article de B. KLEIN apporte un utile contrepoint en rappelant l'existence de communautés juives rurales (après l'expulsion hors de Cologne en 1424) poussées à s'organiser sous un « rabbin territorial » (Landrabbiner) par des princes électeurs soucieux de les contrôler.
- 5 Christophe DUHAMELLE